

rent "Rivière des Français." Le fort Rupert, le premier construit par les Anglais, dans la baie James, fut connu d'abord sous le nom de Saint-Charles.

22. *Saskatchewan*, rivière. — Poskagac par les sauvages.

23. *Severn*, rivière. — Kaouchoué par les sauvages. Savanne par les voyageurs. Les Français lui avaient d'abord donné le nom de "Saintes Huiles" parce qu'une boîte de saintes Huiles tomba à l'eau, à l'entrée de cette rivière, probablement des mains du P. Delmas, s.j.

24. *Souris*, rivière. — Saint-Pierre par La Vérendrye.

25. *Winnipeg*, rivière. Des Assiniboels, parce que ces sauvages en habitaient la rive sud, lors de la découverte du pays et nommé Mau-repas ensuite par La Vérendrye.

26. *Winnepogosis*, lac. — Ouinipi-gouchich d'après Joseph La France en 1743.

EXPRESSIONS DONT SE SERVAIT NAGUERÉ  
L'ANCIENNE POPULATION DU NORD-OUEST,  
MAINTENANT PRESQUE TOMBÉES EN DESUÉTUDE.

1. *Apala*. — Faire apala. Prendre un repas le long de la route en prairie. Faire cuire à la grillade.

2. *Awapousse*. — Provisions. Sac de vivres pour voyager. Un voyageur prudent emportait toujours son *awapousse*, pour faire *apala* au cours du voyage.

3. *A qui*. Pour Qui, de awena en Cri.

4. *Ah! le mauvais chien*. — Pour dire le vilain, le méchant, etc. Un mauvais chien pour un voyageur était la chose la plus fâcheuse qui pouvait lui arriver, surtout l'hiver en pleine prairie. Quand les chiens décidaient qu'ils en avaient assez, ils s'asseyaient par terre et il n'y avait plus d'arguments même frappants pour les décider à partir. Il en était de ces chiens comme des chevaux rétifs, pour lesquels il faut s'armer de patience et de résignation. On comprend que se faire traiter de "mauvais chien" n'avait rien de bien flatteur.

5. *Baptiste son frère*. — Pour le frère de Baptiste; emprunté à la langue crise.

6. *Camper*. — Pour arrêter pour faire du thé; coucher dehors ou même dans une maison.

7. *Chienné*. — Petite pipe en terre grise. Le fourneau était fort petit. Les anciens le remplissaient de tabac mêlé de kinikinic ou liber de la barre rouge,

8. *Courir la drouine*. — C'est-à-dire aller dans les camps sauvages, dans leur territoire de chasse, pour traiter avec eux, au lieu de les attendre au fort.